

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

## DU JURA



Samedi 6 décembre 2025 No 285 CHF 3.80 J.A. - CH-2501 Bienne1 ajour.ch

Bien en main, mais pas indéfiniment



Nik Egger

**Interview exclusive** Pour la première fois dans l'histoire de Swatch Group, les frères et sœurs Nick et Nayla Hayek accordent une entrevue sur l'avenir de leur entreprise, leur position sur les accords bilatéraux et les raisons pour lesquelles ils considèrent le F-35 comme superflu. pages 2, 3 et 4

# Le FFFFH désormais orphelin de ses fondateurs

**Culture** Charlotte Masini et Christian Kellenberger ont décidé de quitter le festival du film biennois. page 7

En 2005, Charlotte Masini et Christian Kellenberger fondaient le Festival du Film Français d'Helvétie sans budget et sans contacts. Vingt ans plus tard, ils ont décidé de cesser l'aventure pour des raisons personnelles urgentes. Ils laissent derrière eux un festival qui a accueilli plus de 650 invités et 1100 films. L'avenir de la manifestation n'est pas encore garanti.

## Cédric Bassin quitte le ceff

**Formation** Le directeur général s'en va après sept ans à la tête de l'institution. Il rejoindra Neuchâtel et la Fondation Wostep où un nouveau défi l'attend. Retour sur les événements marquants vécus lors de son passage au ceff. page 4

Aujourd'hui dans Le Journal du Jura  
**Calendrier annuel 2026**



Keystone/Christian Merz

## Le HC Bienne regoûte au succès

**Hockey sur glace** Mal parti à Rapperswil, où il était mené 2-0, le HC Bienne a trouvé les ressources pour l'emporter 3-2 aux tirs au but. Le club biennois a engagé l'attaquant finlandais Niko Huuhtanen. page 13

# Les créateurs du FFFH passent le relais

**Culture** Charlotte Masini et Christian Kellenberger quittent le FFFH pour raisons de santé. L'avenir du festival est incertain, mais ils veulent que le cinéma français continue de briller à Bienne.

**Raphael Amstutz**  
Traduction Farida Gacond

Le rideau tombe sur une page majeure de la vie culturelle biennoise. En effet, Charlotte Masini et Christian Kellenberger, les créateurs du Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH), annoncent leur retrait pour des raisons personnelles urgentes dans un communiqué. Le duo, qui a créé l'évènement en 2005 sans budget ni contacts, laisse derrière lui un festival qui a accueilli plus de 650 invités et 1100 films.

**Charlotte Masini, Christian Kellenberger, vous avez communiqué samedi sur l'avenir du Festival du Film Français d'Helvétie. La question la plus importante, qu'advient-il du FFFH?**

Charlotte Masini: Cela n'est pas encore clair.

Christian Kellenberger: Nous n'excluons pas de continuer à participer à l'avenir, mais dans un rôle encore à définir. Comme on le sait, personne n'est irremplaçable – l'essentiel est que la passion, la compétence et l'attachement à la ville, ainsi que l'identification au cinéma français, soient préservés. CM: Il est également possible qu'un tout nouveau projet voie le jour.

CK: Ce serait d'ailleurs quelque chose qui nous réjouirait.

**Pouvez-vous préciser un peu?**

CK: Fondamentalement, il y a deux options: quelqu'un reprendrait le festival dans son intégralité, ce qui impliquerait le paiement d'une licence. Ou alors, une personne pourrait créer un tout nouvel événement, avec une nouvelle équipe, un nouveau concept et un nouveau nom.

**Laquelle de ces deux options semble la plus réaliste actuellement?**

CK: Les deux sont à peu près équivalentes. CM: Ce qui compte pour nous, c'est que la culture cinématographique à Bienne se poursuive. Et nous serions heureux si le FFFH pouvait y contribuer. CK: Des discussions ont déjà eu lieu et d'autres sont probablement à venir. Rien n'est encore décidé. L'accord et le soutien de la responsable des cinémas et directrice artistique, Edna Epelbaum, pour un éventuel nouveau format, joueront un rôle essentiel. En résumé: tout est ouvert.

**Vous ne comptez donc pas bloquer l'avenir du festival?**

CK: Non, absolument pas. Personne ne souhaite autant que nous que le festival ait un futur à Bienne. CM: Sur le plan organisationnel, tout est prêt, et sur le plan finan-



Christian Kellenberger (à gauche) et Charlotte Masini, en septembre 2023, avec le réalisateur Jean-Pierre Améris.

FFFH/Guillaume Perret

cial, tout est en ordre. Beaucoup de soutiens et de sponsors resteront fidèles au festival, à condition que le cadre et l'orientation actuels soient maintenus.

**L'idée de déplacer le FFFH dans les salles de blue Cinema, à la Tissot Arena, est-elle envisageable?**

CK: Nous n'avons aucune réflexion en ce sens.

**Qu'en est-il des nombreux collaborateurs?**

CK: Tout au long de l'année, nous travaillons avec une très petite équipe centrale. La grande majorité de nos collaborateurs est engagée sur mandat pour chaque édition.

**Que dit la Ville, en tant que bailleur de fonds, sur la situation actuelle?**

CK:Nous avons parlé plusieurs fois avec les responsables. Les échanges ont été ouverts et positifs. Ils ne peuvent, eux aussi, prendre une décision que lorsque l'avenir sera clarifié. Le prochain contrat de prestation entrera en vigueur en 2028. Comme nous, ils souhaitent une continuité du festival dans la cité seelandaise.

**Dans le communiqué, vous indiquez vous retirer pour des raisons personnelles impératives. Qu'est-ce que cela signifie?**

CK: Ce sont des raisons de santé, dont nous ne donnerons pas plus de détails. Nous sommes reconnaissants que cela soit respecté. Il faut juste savoir que nous avons dû prendre cette décision rapidement en raison d'une aggravation. Sinon, nous aurions pu organiser la transition de manière plus douce et progressive.

**Vous avez créé le FFFH il y a plus de 20 ans à partir d'une initiative personnelle. Quel a été le plus grand défi?**

CM: Comprendre l'allemand et le parler un peu (sourire). Le vrai défi était d'obtenir le soutien d'Unifrance, l'organisation qui promeut les films et œuvres audiovisuelles françaises à l'étranger. Il nous a fallu deux ans pour répondre à leurs critères et réaliser la première édition, en 2005.

CK: Beaucoup pensaient que nous n'y arriverions pas. Au début, il a fallu convaincre énormément de monde. Nous avons démarré sans budget, sans contacts et sans expérience dans le milieu, mais avec un désir clair et beaucoup de passion. En deux décennies, le festival est devenu l'un des plus grands événements culturels de la ville.

**Que représente le festival pour vous?**

Les deux: Tout. CM: Nous n'avons pas d'en-

fants. Le FFFH est notre bébé, que nous avons accompagné pendant plus de 20 ans et pour lequel nous avons tout donné. Nous sommes fiers de voir dans quel état il se trouve aujourd'hui, maintenant qu'il est devenu adulte.

**Comment vous sentez-vous aujourd'hui, au regard de votre décision?**

CK: Il y a deux sentiments très forts. CM: D'une part, nous sommes tristes, d'autre part, c'était pour nous la seule manière de réagir. CK: Il est difficile de lâcher prise, surtout parce que nous sommes fiers de ce que nous avons accompli avec de nombreuses personnes motivées. Nous regretterions beaucoup si le festival devait disparaître. Si cela arrivait, nous serions réconfortés par la certitude que le cinéma français restera présent à Bienne.

**Quels sont vos souvenirs les plus marquants de ces 20 dernières années?**

CM: Les rencontres avec tous les cinéastes. Notamment les tournages du trailer à Paris avec Patrick Bruel ou Jean-Paul Rouve, ou la rencontre avec Ariane Ascaride dans ma région natale du sud de la France. CK: En tant que grand fan de Roger Federer, le jour de son retrait, à l'automne 2022. Nous

étions présents ce jour-là. Dans le journal télévisé de la RTS du même jour, il y a eu un reportage sur sa retraite et sur l'ouverture de notre festival. Je me souviens aussi particulièrement de ma collaboration avec Vital Epelbaum.

**Vous avez déménagé dans le canton de Vaud. Quel est encore votre lien avec Bienne?**

CM: Très fort. J'ai passé plus de la moitié de ma vie à Bienne. J'y ai de nombreux amis et connaissances. CK: J'ai créé mon agence de communication à Bienne, en 1996. Pendant presque 30 ans, nous avons organisé beaucoup d'événements, nos contacts sont nombreux et beaucoup de mes amis vivent encore à Bienne. Le lien restera à jamais, car la ville est dans nos cœurs.

**Quel est le risque qu'il n'y ait pas de FFFH l'année prochaine?**

CK: A ce stade, il n'y a aucune garantie. Tous les outils sont prêts, tout est organisé. Il ne manque plus que des décisions et des personnes pour les mettre en œuvre. Il reste suffisamment de temps.

**Combien de temps reste-t-il?**

CM: La machine doit être lancée au plus tard début mars. Les étapes clés seront fixées après le Festival de Cannes, en juin.

## EN BREF

Les jeunes voix d'Auralis à l'église Saint-Paul

**Bienne** Les jeunes voix féminines de l'ensemble vocal Auralis, composées d'une quinzaine de chanteuses venues de Genève, se produiront ce dimanche 7 décembre à 17h, à l'église Saint-Paul de Bienne. Le programme, centré sur l'avent et la Nativité, mêlera tradition et modernité avec des œuvres telles que «Laudate pueri» de Felix Mendelssohn, des extraits lumineux du «Ceremony of Carols» de Benjamin Britten, ainsi que des pièces contemporaines comme «The Seal Lullaby» d'Eric Whitacre. L'ensemble sera dirigé par Roberto Rega et accompagné au piano par Irena Todorova. c-sfa

Quand les notes rencontrent l'assiette

**Bienne** Le Restaurant de l'Opéra, au 2 rue Jakob Stämpfli à Bienne, propose le 11 décembre à 19h30 une soirée unique mêlant gastronomie et opéra. Siroter un Bellini en écoutant les airs du fameux compositeur, déguster un délicieux tournedos Rossini au son des vocalises joviales du «Barbier de Séville», ou encore une poire Belle-Hélène en se gargarisant des couplets burlesques de l'héroïne d'Offenbach, c'est désormais possible dans un restaurant qui porte bien son nom. Réservation obligatoire jusqu'au 6 décembre au 032 310 71 52 ou par mail: operabienne@gmail.com. c-fga

Performance «Porous Matter» d'Anna Anderegg

**Bienne** Le Centre d'art Bienne (KBCB) accueille ces 6 et 7 décembre la performance «Porous Matter» d'Anna Anderegg, réalisée en collaboration avec l'Université de Zurich. Les représentations sont programmées ce samedi à 19h et ce dimanche à 17h, suivies d'un apéritif. La performance réunit les artistes Julia B. Laperrière, Lucia Gurgeli, Selina Shida Hack et Waylon D'Mello, sous la direction artistique d'Anna Anderegg, avec la scénographie et la médiation artistique de Szandra Tebbe et la dramaturgie de Nina Willmann. Une documentation vidéo est assurée par Swan Park. Billets en vente sur le site du KBCB. c-sfa

Interruption du funi prolongée

**Gléresse** Prévue le 13 décembre, la mise en service du funiculaire entre Gléresse et Prêles est finalement retardée au 18 décembre. En cause, des retards pris dans les travaux de construction de la station. Le service de remplacement, par des bus et CarPostal, est prolongé jusqu'au 17 décembre. Quant à l'arrêt Gléresse - Pilgerweg, il n'est pas desservi jusqu'au retour du funi. mho